



## Ateliers à l'intention des amateurs de loisirs d'hiver Les 26 et 28 février 2013

### CE QUE NOUS AVONS ENTENDU :

Résumé des questions et des commentaires :

- Conservation du caribou
- Rajustements proposés à l'activité humaine dans les secteurs de l'arrière-pays faisant partie de l'habitat important du caribou

Also available in English



Pour concrétiser les mesures clés énoncées dans la *Stratégie de conservation du caribou des montagnes du Sud dans les parcs nationaux du Canada*, Parcs Canada propose d'apporter des modifications à l'activité humaine dans certains secteurs de l'arrière-pays du parc national Jasper. Il recommande la fermeture saisonnière annuelle des secteurs faisant partie de l'habitat des hardes de caribous de l'À la Pêche, de la Brazeau et de la vallée Tonquin, du 1<sup>er</sup> novembre au 28 février. Ces secteurs seront à nouveau accessibles après le 1<sup>er</sup> mars, de sorte que les usagers de l'arrière-pays pourront en profiter pleinement à une période de l'année où les jours rallongent, où les températures s'adoucissent et où les conditions d'enneigement sont généralement optimales.

Pour orienter ses décisions dans ce dossier, Parcs Canada a offert aux amateurs de loisirs d'hiver l'occasion de discuter des propositions et de participer à un inventaire des activités récréatives hivernales actuelles et éventuelles.



### **Séances à l'intention des amateurs de loisirs d'hiver**

Les 26 et 28 février 2013, Parcs Canada a tenu des ateliers à Jasper et à Edmonton afin de discuter de l'activité humaine actuelle et possible dans les zones subalpine et alpine (arrière-pays) du parc national Jasper.

Au cours de ces discussions, Parcs Canada a présenté ses propositions aux participants et leur en a expliqué les motifs. Le présent document résume les questions soulevées au sujet des propositions et de la conservation du caribou ainsi que les réponses fournies par Parcs Canada. Nous y présentons également une synthèse des commentaires reçus lors des ateliers.

### **Commentaires reçus**

Il ne fait aucun doute que le parc national Jasper est un trésor auquel nous accordons tous beaucoup d'importance. Ceux qui y vivent et qui s'y divertissent éprouvent une véritable passion pour ses paysages naturels vierges et sa faune. Ce profond attachement est né de leurs expériences dans le parc et des liens personnels qu'ils ont noués au fil de leurs activités récréatives. De l'avis des participants qui ont exprimé leurs idées, la plupart des usagers de l'arrière-pays seraient prêts à adapter leurs activités récréatives hivernales pour sauvegarder le caribou. Du point de vue de la conservation, aucune mesure ne pourra à elle seule assurer le rétablissement de l'espèce. C'est pour cette raison que le parc national Jasper prend diverses mesures pour contrer les cinq grandes menaces qui pèsent sur le caribou. La proposition présentée aux ateliers vise à éliminer la menace créée par un meilleur accès des prédateurs au territoire du caribou. Il est difficile d'évaluer l'efficacité d'une mesure en vase clos, mais la baisse alarmante des effectifs nous oblige à prendre toutes les mesures concrètes à notre disposition pour protéger le caribou et son habitat dans le parc. Pendant les ateliers, les participants ont également fait valoir que les changements seraient plus acceptables si Parcs Canada offrait des solutions de rechange ou s'il accroissait ses investissements dans d'autres possibilités d'activités hivernales (c. à d. damage de pistes). Parcs Canada s'est engagé à examiner et à évaluer les solutions de rechange suggérées.

### **Sources des commentaires**

Les ateliers s'adressaient en particulier aux amateurs d'activités récréatives hivernales qui fréquentent le parc national Jasper. Parcs Canada a fait ce choix pour deux raisons précises : d'une part, les participants devaient bien connaître les secteurs faisant l'objet des discussions pour être en mesure de faire un inventaire efficace des possibilités d'activités récréatives; d'autre part, Parcs Canada jugeait important de travailler en étroite collaboration avec ce groupe d'usagers et de recueillir ses commentaires directement, puisqu'il sera touché par la proposition. Les ateliers tenus à Jasper et à Edmonton ont attiré en tout 204 participants. Le présent document résume également les commentaires de ceux qui n'ont pas pu assister aux séances ou qui ont envoyé des commentaires en guise de suivi.

*Photos de la page couverture, de gauche à droite : Maligne, M. Bradley; Chaînon Parker, L. Habib; Tonquin, M. Bradley*

# Conservation du caribou des montagnes du Sud dans le parc national Jasper

Résumé des questions, des réponses et des commentaires :

## **Comment Parcs Canada délimite-t-il les secteurs faisant partie de l'habitat hivernal du caribou?**

*Parcs Canada possède-t-il une carte illustrant les secteurs fréquentés par les caribous?*

Parcs Canada possède un jeu de données spatiales sur les déplacements de l'espèce, les milieux qu'elle fréquente et l'étendue de son domaine vital. Depuis 2001, nous avons recueilli des données sur les lieux occupés par 61 caribous – jusqu'à 24 lieux par jour. Nous disposons ainsi de renseignements très solides sur les secteurs qui font partie de l'habitat de l'espèce dans le parc national Jasper. Cette information a été publiée dans des rapports d'étape, et elle a également été citée dans des articles scientifiques évalués par des pairs. Les secteurs dont la fermeture saisonnière est proposée ont été cartographiés à l'aide de ces données. La *Stratégie de conservation du caribou des montagnes du Sud dans les parcs nationaux du Canada* (2011) renferme une carte délimitant l'habitat important du caribou. Elle est accessible en ligne au [www.pc.gc.ca/caribou](http://www.pc.gc.ca/caribou).

*L'espèce vit-elle dans la forêt ou dans la zone alpine?*

Dans le parc Jasper, les caribous des montagnes du Sud effectuent des migrations altitudinales en réponse aux changements saisonniers. Lorsque la végétation de la zone alpine supérieure est recouverte de neige, ils descendent dans la forêt subalpine supérieure pour avoir plus facilement accès aux lichens terricoles. En général, au fur et à mesure que le manteau neigeux épaissit, les caribous sont forcés de gagner le fond des vallées (où ils s'exposent à plus de dangers). La fin du printemps venue, ils remontent dans la zone alpine, où ils demeurent jusqu'aux premières neiges de l'hiver. Certains individus restent au-dessus de la limite forestière à longueur d'année, lorsque les conditions d'enneigement le permettent.

*Le caribou est-il sensible aux changements majeurs qui surviennent dans son environnement?*

Oui, les caribous sont sensibles aux changements qui surviennent dans leur environnement. Ils sont bien adaptés pour vivre dans des endroits n'abritant qu'un faible nombre de prédateurs. Tout ce qui provoque une hausse du nombre de prédateurs, même à l'extérieur de leur territoire, finit par se répercuter sur eux, en raison de l'accroissement du nombre de rencontres avec ces prédateurs. L'effectif des populations de prédateurs peut s'accroître à la suite d'un changement dans leur habitat (p. ex. incendie) ou d'un essor des populations de wapitis ou de chevreuils (lequel peut être provoqué indirectement par les humains, dont les lieux habités deviennent des refuges contre les prédateurs). Le caribou peut également être sensible aux perturbations – la présence de pistes de motoneige ou de VTT, la circulation d'aéronefs, les bruits forts et la présence de routes, par exemple, ont déjà amené certaines bêtes à abandonner leur territoire.

## **Compte tenu du faible effectif de certaines hardes (celles de la Maligne et de la Brazeau), pouvons-nous réellement espérer qu'elles survivront indépendamment de ce que nous faisons?**

Parcs Canada s'est donné comme priorité de réduire ou d'éliminer les menaces qui pèsent sur les caribous des montagnes du Sud dans les parcs nationaux, afin d'accroître leurs chances de rétablissement. Plus les populations sont petites, moins elles sont susceptibles de se rétablir d'elles-mêmes. La stratégie d'augmentation de l'effectif des hardes que nous avons adoptée pour le parc Jasper vise à contrer cette menace. Nous n'abandonnerons pas le caribou. La *Loi sur les parcs nationaux du Canada* et la *Loi sur les espèces en péril* nous interdisent d'ailleurs de le faire.



*Qu'en est-il de la consanguinité? Quelles mesures Parcs Canada compte-t-il prendre pour augmenter les effectifs?*

La consanguinité n'est pas un risque pour l'instant, mais elle représente une préoccupation pour l'avenir si l'effectif des hardes continue de diminuer. De récentes études axées sur l'analyse de différents types d'ADN (microsatellites et ADN mitochondrial) ont produit des résultats contradictoires, l'une révélant une grande diversité, et l'autre, une très faible diversité. Cependant, compte tenu de la grande diversité des microsatellites (là où la dépression de consanguinité commence à se manifester), il est peu probable que les effets de la consanguinité se manifestent avant 10 à 50 ans. Parcs Canada participe actuellement à des analyses du pedigree pour déterminer avec exactitude le degré de dépression de consanguinité chez les caribous du parc national Jasper et les impacts de ce phénomène. Les résultats de ces travaux seront connus à l'automne 2013. La diversité génétique sera un important facteur à considérer dans notre stratégie d'augmentation de l'effectif des hardes.

*Pourquoi la mortalité des femelles adultes représente-t-elle un problème? Quel est le recrutement (taux de survie des jeunes par rapport au taux de mortalité des femelles adultes) normal ou souhaitable?*

Chez les espèces caractérisées par une longue durée de vie et par une croissance lente, la survie des femelles adultes est le principal facteur de croissance de la population. Pour que l'effectif puisse croître, le nombre de femelles qui survivent jusqu'à l'âge adulte doit être supérieur au nombre de femelles adultes qui meurent au cours de la même période. Les caribous femelles ne commencent à mettre bas qu'à l'âge de 2 ou 3 ans, et, en situation de forte mortalité des femelles adultes, chaque femelle a moins de chances d'être remplacée pendant sa vie. Si la mortalité des femelles adultes demeure élevée dans le parc, le nombre de femelles qui naissent sera plus faible, et la population risque davantage de diminuer. Ce phénomène peut être contrebalancé dans une certaine mesure par un taux élevé de survie des bébés, mais, comme la moitié des bébés sont des mâles, il se peut qu'une forte natalité ne soit pas suffisante pour stopper le déclin de la population. La mortalité des mâles adultes n'est pas prise en compte, puisque la population peut s'accroître même avec un nombre réduit de mâles.



Les populations fluctuent naturellement, et certaines sont plus résilientes que d'autres. Comme chez de nombreuses autres espèces en péril, l'effectif des populations de caribous augmente lentement. Nous nous sommes donné comme objectif d'accroître l'effectif des populations du parc jusqu'à un niveau suffisant pour que les hardes puissent soutenir les fluctuations naturelles et présenter une tendance démographique généralement stable ou à la hausse. De plus, pour que nos efforts de rétablissement de l'espèce portent fruit, il nous faudra atténuer les cinq menaces cernées dans la *Stratégie de conservation*.

### **Qu'en est-il de l'élevage en captivité?**

*Pourquoi ne pas élever des caribous en captivité dans le parc Jasper? Combien d'argent comptez-vous dépenser pour l'élevage en captivité (dans les 20 prochaines années)? Est-ce une option viable? Quand l'élevage en captivité débutera-t-il? Avez-vous accès aux fonds à long terme dont vous aurez besoin?*

Nous avons envisagé l'élevage en captivité dans le parc national. Cependant, plusieurs raisons nous ont amenés à choisir plutôt le zoo de Calgary pour cette initiative. Le zoo a une bonne expérience de l'élevage de conservation, et il possède l'expertise voulue dans les domaines des soins vétérinaires, de l'élevage, de la biologie du rétablissement et de la génétique. De plus, il peut créer un nombre accru de possibilités de sensibilisation du public, d'éducation et de diffusion externe. Parcs Canada travaille de concert avec le zoo de Calgary ainsi qu'avec les gouvernements de l'Alberta et de la Colombie-Britannique à finaliser ces plans. Les détails en seront diffusés dès qu'un accord aura été conclu.

*Combien de bêtes une harde doit-elle compter pour que la population soit jugée viable?*

Selon les tendances démographiques et les résultats des recherches sur le caribou, les biologistes croient que, si les menaces pesant sur le caribou sont atténuées, il sera possible d'accroître l'effectif des hardes à au moins 70 individus, un niveau jugé viable.

*Le gouvernement de la Colombie-Britannique a récemment réalisé un projet visant à accroître l'effectif d'une harde. Les résultats sont-ils satisfaisants?*

Le gouvernement de la Colombie-Britannique a récemment exécuté un projet de translocation (déplacement d'animaux d'un lieu à un autre) de caribous du Nord de la Colombie-Britannique à la chaîne Purcell en vue de renforcer une harde dont l'effectif était dangereusement faible. Les entreprises de ce genre sont toujours risquées, et il faut s'attendre à un taux de mortalité élevé. La translocation de caribous dans la chaîne Purcell ne représentait que la première étape du programme adopté par le gouvernement provincial, et il est donc trop tôt pour dire si elle a produit les résultats escomptés. Dans la chaîne Purcell comme dans bien d'autres secteurs, ces efforts présentent de grands risques, mais la seule autre option demeure la disparition de l'espèce. Les facteurs influant sur le succès d'un projet de translocation de caribous élevés en captivité ne sont pas les mêmes dans les parcs des montagnes que dans la chaîne Purcell. Malgré tout, Parcs Canada et ses partenaires tirent des enseignements de cette expérience afin d'améliorer les chances de réussite des futurs projets de translocation dans le parc.

**Pouvez-vous prouver que les pistes tracées par les skieurs eux-mêmes rendent le territoire du caribou plus accessible aux loups?**

*Le ski de randonnée est pratiqué de façon constante depuis les années 1920 et 1930. Je mets donc en doute la thèse voulant que l'activité humaine, notamment les pistes tracées par les skieurs, soit la principale cause du déclin des hardes de caribous dans le parc.*

Nos données attestent que les pistes de ski tracées par les skieurs facilitent l'accès des loups au territoire des caribous. Cependant, nous ne considérons pas ce facteur comme la principale cause du déclin des hardes. Il s'agit de l'une des cinq grandes menaces qui pèsent sur les populations de caribous des parcs nationaux des montagnes. L'altération de la dynamique prédateurs-proies est probablement le facteur qui, par le passé, a le plus contribué au déclin du caribou dans le parc national Jasper. Toutefois, compte tenu de la faiblesse des effectifs actuels, nous devons à tout prix nous attaquer à toutes les menaces pour aider l'espèce à se rétablir.

*Vos données sont fondées sur les pistes entretenues. A-t-il été prouvé que les loups les empruntent pour accéder aux secteurs fréquentés par les hardes? Les skis compriment-ils la neige autant qu'un traceur de pistes?*

Plusieurs sources d'information confirment que les loups choisissent les pistes tracées : 1) les données sur les déplacements des loups munis de colliers GPS; 2) des photos de loups sur les pistes; 3) des modèles qui extraient les données des colliers GPS pour en dégager des profils généraux sur une échelle spatiale plus étendue; ces modèles montrent que les loups choisissent les pistes tracées et s'y déplacent plus rapidement; 4) des rapports d'étude évalués par des pairs montrant que, en général, les loups choisissent des pistes tracées ou compactées.

Il suffit d'un très faible compactage pour faciliter les déplacements d'un loup. Les humains et les motoneiges exercent une pression étonnamment semblable sur la neige. Un skieur ou un raquetteur exerce une pression d'environ 0,55 lb/po<sup>2</sup> sur la neige, comparativement à une fourchette typique de 0,8 à 1,2 lb/po<sup>2</sup> pour les dameuses dont le poids varie de modéré-léger à lourd. La pression exercée par les motoneiges Nordic 399 de 1970 (comme les anciens traceurs de pistes) n'est que de 0,290 lb/po<sup>2</sup>. Bien entendu, la pression fluctue en fonction du poids du conducteur. Les motoneiges exercent une pression relativement faible sur la neige, car le poids est distribué sur une plus grande surface. C'est pour cette raison qu'elles sont efficaces pour les déplacements dans la neige.

*Les loups n'ont pas besoin de pistes pour marcher dans la neige. Pourquoi faisons-nous tout cela? N'ont-ils pas du mal à chasser une fois qu'ils quittent les pistes pour marcher dans la neige épaisse et poudreuse de la zone alpine?*

Les loups n'ont pas besoin de pistes tracées, et nous ne les empêcherons jamais d'accéder naturellement au territoire des caribous. Cependant, nos données révèlent qu'ils se servent bel et bien des pistes tracées et que celles-ci leur permettent d'avancer plus rapidement. Les loups dépensent ainsi moins d'énergie et peuvent se rendre plus loin. Si les caribous vivent dans ces secteurs difficilement accessibles, c'est justement pour éviter les prédateurs. La neige leur sert de « tampon » et réduit les possibilités pour les loups d'accéder à leur territoire. Les loups ont à peu près le même ratio d'« effort au pied » que les caribous dans la neige, mais leurs pattes sont courtes, et ils sont mal adaptés pour se déplacer dans de la neige épaisse. Ils peuvent néanmoins parcourir de courtes distances hors des pistes dans un épais manteau neigeux. Nous avons déjà vu des loups suivre des pistes de caribous qui croisent une piste de ski. De même, des loups ont déjà tué des caribous près d'une piste tracée (p. ex. dans le secteur du ruisseau Verdant). Si les loups peuvent franchir le « tampon » de neige pour accéder à une crête balayée par le vent, ils acquièrent un grand avantage et peuvent ainsi parcourir de grandes distances. Les caribous empruntent eux aussi les crêtes exposées au vent, de sorte qu'ils risquent d'entrer en contact direct avec des loups.



*Combien de temps avez-vous passé à parler aux pourvoyeurs, aux gardes de parc, aux résidents et aux guides pour savoir si les rencontres avec l'une ou l'autre des deux espèces sont un phénomène courant dans la région?*

Nous avons passé des mois à consulter les archives du musée de Jasper. Les documents examinés provenaient de diverses sources, dont des comptes rendus de commerçants, de trappeurs et d'explorateurs, des registres de gardes de parc de l'arrière-pays, des résumés sur la faune et des rapports de recherche découlant de projets antérieurs. Nous recevons les comptes rendus de pourvoyeurs qui observent des animaux sauvages, et nous avons pu en examiner quelques-uns qui dataient d'années antérieures. Nous avons aussi examiné le contenu de notre base de données sur les animaux observés, laquelle renferme des données sur les caribous aperçus par les résidents. Toutes ces sources ont servi à délimiter l'habitat du caribou.

*L'intensification de l'activité humaine dans ces secteurs en mars et en avril ne risque-t-elle pas d'avoir des effets néfastes sur le caribou?*

Il est vrai que l'activité humaine dans l'habitat hivernal du caribou pourrait amener les bêtes à abandonner leur territoire. Cependant, les fermetures hivernales visent surtout à éviter que les prédateurs ne bénéficient d'un meilleur accès à ces secteurs. À la fin de l'hiver, selon les conditions d'enneigement, les pistes de neige compactée sont moins susceptibles de présenter un avantage non naturel pour les loups.

**Pourquoi les loups choisiraient-ils de se rendre dans la zone alpine alors qu'il existe d'autres proies à plus faible altitude?**

*Ne sommes-nous pas en train d'altérer la dynamique prédateurs-proies?*

À mesure que la population de prédateurs se densifie (notamment par suite d'un essor des populations de proies), les loups doivent se faire concurrence pour leur nourriture. Certaines meutes sont forcées de chasser dans des territoires peu productifs comme la zone alpine. Même si les loups ne fréquentent pas régulièrement ces secteurs, nos recherches montrent qu'ils tendent à emprunter les pistes tracées lorsqu'ils s'y rendent. En imposant une fermeture saisonnière, nous réduisons le risque que nos pistes de ski confèrent un avantage aux loups et leur permettent d'atteindre un territoire qui leur serait normalement inaccessible. Ce faisant, nous rétablissons la dynamique prédateurs-proies naturelle.

*Si les loups sont le principal problème, pourquoi ne contrôlons-nous pas la population de loups – stérilisation, abattage sélectif, collier à décharge électrique, autres idées?*

Le contrôle des populations de loups est une option, mais ce n'est pas une solution à long terme. L'abattage sélectif s'est révélé inefficace à maintes reprises, et il donne les résultats souhaités uniquement lorsqu'un programme permanent est exécuté à longueur d'année. La stérilisation pourrait présenter des avantages temporaires, mais les impacts à long terme sur la biologie du loup demeurent incertains; elle pourrait mener à la dissolution des meutes et à une densification des populations. Nos données attestent que les colliers à décharge électrique peuvent servir dans une certaine mesure à dissuader les loups de pénétrer dans un lieu précis, mais il est peu probable qu'ils soient efficaces à l'échelle d'un parc national. En outre, cette mesure pourrait avoir des répercussions sur la biologie de l'espèce (p. ex. il faudra poser un collier au cou de toutes les bêtes, les impacts sur la taille et la cohésion des meutes sont inconnus, et les loups pourraient rapidement apprendre à contourner la « zone de décharge ». Nous sommes d'avis que, en nous attaquant à la cause profonde des interactions entre les loups et les caribous (p. ex. disponibilité des proies et accès des prédateurs), nous pouvons avoir un effet positif à long terme sur le caribou.

### **Et la perte d'habitat dans tout cela?**

*Nous ne devrions pas nous concentrer sur une seule menace (l'accès des prédateurs). Pouvons-nous espérer réussir si nous ne tenons pas compte de la perte d'habitat?*

Parcs Canada a cerné cinq grandes menaces pour le caribou dans les parcs des montagnes. Il prend des mesures pour les contrer toutes, y compris la perte d'habitat. Pour assurer le rétablissement du caribou, nous devons à tout prix atténuer ou éliminer l'ensemble des menaces; il ne suffira pas de nous attaquer à une ou à deux d'entre elles. En ce qui a trait à la perte d'habitat, nous n'avons aucune donnée probante attestant que l'habitat est un facteur limitatif dans le parc national Jasper. Pour réduire cette menace, nous nous employons, dans les limites du parc, à supprimer immédiatement les incendies qui se déclarent dans le territoire des caribous, et nous dressons nos plans de brûlage dirigé en tenant compte de l'habitat de l'espèce.

*Que pouvons-nous dire quand Parcs Canada demande aux skieurs de randonnée de céder la majeure partie de l'arrière-pays du parc pour sauvegarder le caribou, alors que la décision d'agrandir la station de ski Marmot Basin a été prise avant même que l'étude sectorielle sur le caribou ne soit terminée?*

Parcs Canada n'a encore pris aucune décision au sujet de l'aménagement de la station de ski Marmot Basin. Les *Lignes directrices pour l'aménagement et l'utilisation du territoire de la station de ski Marmot Basin* (2008) précisent les types d'activités et de projets d'aménagement qui pourront être envisagés dans l'avenir. Elles établissent des limites de croissance, des paramètres de gestion écologique et des approches à adopter pour l'exploitation de la station de ski. Ces lignes directrices proposent une réduction de 18 % de la superficie du domaine à bail, objectif que la station de ski pourra atteindre en renonçant au lit du ruisseau Whistlers, afin de soustraire cette zone écologique importante à tout aménagement futur. En échange, Parcs Canada est disposé à envisager un certain nombre d'initiatives possibles dans le cadre de plans à long terme. L'évaluation des risques pour le caribou, qui est dirigée par Fiona Schmiegelow (Ph.D.), de l'Université de l'Alberta, orientera le contenu des plans à long terme et les décisions prises par Parcs Canada à l'égard de la station de ski Marmot Basin. Cette étude fournira également de l'information pour la gestion du ski hors-piste dans le bassin versant du ruisseau Whistlers. Les *Lignes directrices* se trouvent au : <http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/ab/jasper/plan/plan8.aspx>.



*Il y a 15 ans, la harde de la Maligne comptait un effectif important. L'incendie qui a ravagé la vallée adjacente en 2003 a-t-il eu un impact sur le caribou?*

Il ne fait aucun doute que l'incendie de 2003 dans le secteur de la rivière Rocky a eu un grand impact sur les prédateurs et les proies des environs, mais ce secteur se trouve à l'extérieur du territoire des caribous. La dynamique des loups dans la vallée de la Maligne a beaucoup changé dans la dernière décennie, et, de 2003 à 2006, le secteur comptait deux meutes résidentes. Nous croyons qu'il s'agit là de la principale cause du déclin de la population de caribous dans la vallée de la Maligne.

**A-t-on constaté une hausse du nombre de caribous et une baisse du nombre de loups depuis l'instauration de la fermeture saisonnière du secteur Cavell (2009)?**

*Quelles sont les statistiques sur la mortalité du caribou et la prédation/l'accès par les loups? Combien de caribous sont tués par des loups en hiver et en été? Combien ont été tués par des avalanches? Le réchauffement climatique et le changement des conditions d'enneigement compliquent-ils les déplacements des loups et des caribous pendant les mois d'hiver?*

Il est difficile de mesurer les effets de la fermeture d'un secteur géographique aussi petit sur les niveaux de population. La fermeture vise à empêcher les loups d'avoir facilement accès à un territoire hivernal important pour le caribou. Pour évaluer l'efficacité de cette mesure, nous avons examiné le comportement des loups avant et après sa mise en place. Nous avons découvert que, en 2010, les loups étaient 1,6 fois plus susceptibles de choisir le sentier lorsque le secteur était ouvert que lorsqu'il était fermé. De plus, les loups se déplaçaient beaucoup plus vite sur les pistes tracées que partout ailleurs, et ils circulaient plus souvent dans les secteurs traversés de pistes de ski que dans les autres secteurs de leur territoire.

La capture d'un caribou par des loups est un événement rare que nous avons peu souvent l'occasion d'observer. Cependant, compte tenu de la situation actuelle des hardes de caribous dans le parc Jasper, cette prédation, si rare soit-elle, pourrait avoir des impacts dévastateurs. Nous ne pouvons pas prévenir la prédation naturelle, mais nous pouvons cesser de faciliter la tâche des loups. Nous suivons les déplacements des loups depuis plusieurs années pour observer le type de proies qu'ils capturent et les endroits où ils les abattent. En 2012, les loups ont facilement pu accéder à la vallée de l'Astoria (manteau neigeux peu épais en début de saison), et ils ont réussi à tuer trois caribous pendant la période visée par la fermeture. Tout cela s'est fait naturellement, sans intervention humaine. Il n'est pas possible de savoir quel aurait été le résultat s'il y avait eu une piste tracée dans la vallée. Ce que nous savons, par contre, c'est que les loups choisissent plus souvent de circuler dans la vallée lorsqu'ils disposent d'une piste de neige tassée.

Nous poursuivons activement nos recherches sur ce sujet depuis dix ans. La cause de la mort de nombreux animaux reste « inconnue », parce que nous ne sommes pas sur les lieux lorsqu'elle survient. C'est uniquement lorsque nous repérons au même endroit plusieurs loups pourvus d'un collier que nous pouvons l'attribuer avec certitude à des loups. Nous avons suivi les déplacements de 78 caribous depuis 1988. Aucun suivi n'a été fait de 1993 à 2001. Pendant cette période, nous avons consigné la mort de 49 animaux portant un collier. De ce nombre, 20 ont été tués par des loups, 17 sont morts de cause inconnue, 4 ont été emportés par une avalanche, 3 ont été tués par des grizzlis, et 5 sont morts d'autres causes.

*Combien de caribous ont été tués pendant les études scientifiques effectuées au cours des 30 dernières années (capture et pose de colliers)?*

Nous avons enregistré la mort d'un caribou en 2001, et nous soupçonnons qu'une autre bête est morte pendant la période de 1988 à 1993, sans toutefois pouvoir le confirmer. Parcs Canada reconnaît ce risque, et c'est pour cette raison qu'il ne pose plus de collier au cou des caribous dans le parc national Jasper. Pour effectuer des dénombrements, il prélève plutôt des crottes à des fins d'analyse génétique, une méthode non invasive qui se révèle efficace depuis sept ans.



## **Dans quelles circonstances Parcs Canada envisagerait-il de rouvrir un secteur à l'activité humaine?**

*Que se passera-t-il si la harde résidente est exterminée (comme dans le parc Banff)? Combien de temps les fermetures vont-elles durer? Quels critères appliquerez-vous pour rouvrir un secteur au public? Si Parcs Canada n'obtient pas les fonds nécessaires pour l'élevage en captivité, procédera-t-il malgré tout aux fermetures?*

Le rétablissement du caribou est un processus qui exige du temps, et il faudra atténuer les menaces au moins jusqu'à ce que les hardes soient stables ou en croissance et capables de soutenir la prédation naturelle. Une fois cet objectif atteint, Parcs Canada pourra examiner les critères à appliquer pour lever les ordonnances de fermeture saisonnière proposées.

Nous cherchons à prévenir la perte de hardes de caribous dans le parc national Jasper. Dans l'hypothèse où l'une des hardes résidentes disparaîtrait, Parcs Canada entreprendrait des démarches pour réintroduire l'espèce, comme il compte le faire dans le parc national Banff. S'il n'obtient pas les fonds nécessaires pour le programme d'élevage en captivité, Parcs Canada étudiera d'autres options pour le rétablissement des trois hardes en voie de disparition dans la partie sud du parc. La restriction de l'activité récréative dans le territoire hivernal du caribou demeurera l'une des mesures envisagées pour contrer la menace créée par un meilleur accès des prédateurs au territoire des caribous.

## **Que compte faire Parcs Canada pour sensibiliser nos enfants (surtout ceux des environs) au caribou?**

*Parcs Canada n'est-il pas gêné par le fait que les enfants de Jasper n'apprennent à peu près rien au sujet des caribous à l'école? Comment imprime-t-il une marque « dans les cœurs et les esprits »?*

L'éducation concernant le caribou des bois représente une priorité pour Parcs Canada, qui intègre la diffusion externe à ses mesures de conservation depuis au moins 10 ans dans le parc Jasper. Récemment, le programme « Des caribous dans notre arrière-cour » a permis de créer des possibilités d'apprentissage interactif pour tous les élèves des écoles de Jasper. Ce programme a par la suite été peaufiné de manière à cibler les niveaux où l'étude du caribou s'inscrit dans le programme d'enseignement. À l'heure actuelle, il est offert à Jasper aux élèves de 3<sup>e</sup> année et, avec le concours du Centre des Palissades pour l'enseignement de la gérance, aux élèves de 7<sup>e</sup> année et de 10<sup>e</sup> année. Depuis quatre ans, dans le cadre d'un programme de conservation du caribou financé à l'échelle nationale, un agent d'éducation et de diffusion externe s'emploie à mieux faire connaître le caribou dans les parcs des montagnes. Comme le titulaire de ce poste travaille à Jasper, les résidents et les visiteurs ont pu tirer parti de nombreuses possibilités d'apprentissage, dont le spectacle « Caribou Got the Blues » et les activités organisées chaque année dans le cadre du programme d'interprétation du parc ou à l'occasion de la Foire de l'environnement, de la Journée des parcs, du carnaval Jasper en janvier et du Festival de la faune. En 2012, les élèves membres du Jasper Sustainability Club for Youth ont été invités à assister à des activités de surveillance de lieux où des loups avaient tué des caribous, et deux jeunes ont accompagné des journalistes de la chaîne CBC et du personnel de Parcs Canada dans la vallée Tonquin pour en apprendre davantage au sujet des recherches en cours sur le caribou. L'an dernier, un programme d'« ambassadeur des caribous » a été mis à l'essai à titre d'activité de diffusion externe au point de départ des principaux sentiers menant au territoire des caribous. Nous diffusons aussi des messages à des publics externes par divers moyens : maintien de contacts avec les médias locaux, régionaux et nationaux, mise à jour du contenu de notre site Web, utilisation des médias sociaux, création de ressources pédagogiques interactives, mise sur pied de programmes au zoo de Calgary et lancement d'autres initiatives de diffusion externe en milieu urbain.



## **Est-il utile d'interdire l'accès au secteur de la limite nord, alors que la harde de l'À la Pêche passe beaucoup de temps à l'extérieur du parc?**

*Parcs Canada travaille-t-il en collaboration avec les gestionnaires fonciers voisins?*

Plus que toute autre harde du parc, celle de l'À la Pêche subit les contrecoups de la disparition et de la fragmentation de l'habitat à l'extérieur du parc. Des données recueillies récemment révèlent que certains individus de cette harde ne migrent plus vers les contreforts et choisissent plutôt de rester dans le parc national Jasper à longueur d'année. Il est donc impérieux d'agir pour protéger le territoire intact qui subsiste dans le parc. Parcs Canada travaille de concert avec les gestionnaires fonciers voisins (c.à-d. le ministère du Développement durable des ressources de l'Alberta, les parcs provinciaux de l'Alberta, l'industrie forestière, etc.) pour assurer la conservation du caribou.

## **Qu'en est-il des autres espèces? Pourquoi gérons-nous une seule espèce?**

En vertu de la *Loi sur les espèces en péril*, Parcs Canada doit s'attacher en priorité à protéger les individus de toute espèce inscrite présente sur le territoire domaniale et, après l'adoption du programme de rétablissement correspondant, à protéger l'habitat essentiel désigné. Cette disposition législative nous amène certes à nous concentrer sur la gestion d'une seule espèce, mais il faut savoir que la protection de l'habitat du caribou profitera aussi à d'autres espèces de la zone alpine. Parcs Canada travaille actuellement à l'élaboration de plans d'action pour les espèces en péril présentes dans les parcs nationaux en vue de mieux coordonner les effets déployés et de procurer des avantages à de multiples espèces, tout en respectant ses priorités au chapitre de l'intégrité écologique. La gestion du caribou suppose inévitablement la gestion des autres gros ongulés et de leurs prédateurs; nous cherchons à gérer non pas une seule espèce, mais plutôt l'écosystème dont elle fait partie.

## **Que font les autres parcs nationaux et provinciaux pour protéger leurs hardes de caribous?**

*Si les espèces en péril ne peuvent pas survivre dans un parc national, où pourront-elles se réfugier?*

La *Stratégie de conservation du caribou des montagnes du Sud dans les parcs nationaux du Canada* présente les mesures à prendre dans les parcs nationaux Jasper et Banff ainsi que dans les parcs nationaux du Mont-Revelstoke et des Glaciers. Pour faciliter le rétablissement de la harde du nord de la chaîne Columbia, en Colombie-Britannique, plusieurs partenaires, dont Parcs Canada, le gouvernement de la Colombie-Britannique, les Premières Nations, des groupes d'amateurs de plein air, et l'industrie, appuient un programme de mise bas en enclos. Conjugée aux mesures d'atténuation des menaces, telles que les fermetures sectorielles saisonnières, la protection de l'habitat et la gestion des effectifs d'autres proies, cette initiative vise à accroître le taux de survie des juvéniles dans cette région de la province. Par ailleurs, le *Programme de rétablissement du caribou des bois* (*Rangifer tarandus caribou*), *population boréale, au Canada*, qui a été rendu public récemment, expose l'orientation à suivre pour la mise en œuvre des plans d'action devant assurer la conservation des caribous en milieu boréal. Les parcs nationaux Wood Buffalo et Wapusk ont participé à ce processus. Parmi les méthodes adoptées pour la conservation du caribou sur les terres provinciales adjacentes aux parcs, il faut mentionner l'abattage sélectif des loups, la stérilisation des loups, la libéralisation de la chasse saisonnière du loup et du cougar, la mise en place d'un programme de mise bas en enclos pour les caribous, l'installation de clôtures d'exclusion des prédateurs, la réduction des populations d'autres proies, la gestion de l'accès et la mise en place de lignes directrices d'exploitation pour les entreprises exerçant leurs activités dans le territoire des caribous, l'interdiction ou la restriction de l'accès à des fins récréatives (motoneige, héliski), l'augmentation de l'effectif des hardes, la diminution de l'activité industrielle dans le territoire des caribous et la régénération de l'habitat du caribou.

**Commentaires généraux : Les paragraphes qui suivent présentent une synthèse des commentaires reçus en réponse à l'information présentée sur la conservation du caribou. Comme il s'agit d'opinions personnelles et de commentaires généraux plutôt que de questions, Parcs Canada n'a pas inclus de réponses.**

*Les causes du déclin des hardes de caribous des montagnes sont multiples. Parcs Canada ne possède aucune preuve empirique pour attester que les fermetures hivernales proposées dans l'arrière-pays du parc seraient suffisantes pour inverser le déclin. En fait, pendant les hivers de faible neige, les loups pourront accéder au territoire hivernal du caribou même si les humains ne le peuvent pas.*

*S'il existe des motifs impérieux de fermer la route du 1<sup>er</sup> novembre au 1<sup>er</sup> mars pour sauvegarder les caribous et si nous disposons d'un bon système de mesure pour évaluer si une fermeture échelonnée sur plusieurs années contribue au rétablissement de la population de caribous, je suis prêt à l'envisager. Mais, jusqu'à présent, j'ai entendu peu de données attestant que l'accès humain à la route contribue au déclin de la harde.*

*Il incombe à Parcs Canada de protéger le parc pour les générations futures. Le parc national Jasper fait aussi partie d'un site du patrimoine mondial. Parcs Canada a donc une obligation envers le monde entier d'en préserver et d'en protéger les valeurs et les espèces sauvages.*

*Il y a une trentaine d'années, Parcs Canada savait déjà ce qu'il fallait faire pour protéger le caribou, et il n'a absolument rien fait pendant presque toute cette période.*

*Je fais moi-même du ski de randonnée, et je comprends bien la détresse des usagers. Ces fermetures seront très douloureuses. Mais je comprends aussi l'importance des mesures proposées, et j'accepte que le privilège de pratiquer des loisirs dans un parc national s'accompagne aussi de la responsabilité d'en préserver et d'en protéger les richesses. J'espère seulement que Parcs Canada lui-même reconnaîtra ses propres responsabilités et qu'il prendra une position ferme sur les mesures jugées nécessaires pour protéger le caribou.*

*Nos parcs nationaux ne sont pas seulement un terrain de jeux, comme bon nombre de personnes semblent le penser. Ils doivent être légués intacts aux générations futures, pour que la faune et la flore du Canada puissent y prospérer. En tant qu'ancien skieur de randonnée, je suis conscient du fait que le parc renferme bien plus d'humains que d'animaux et que, contrairement à nous, ils n'ont presque aucune solution de rechange. Il faut accorder la priorité à leur protection.*

*Je suis consterné d'entendre certains participants réclamer l'abattage des loups dans le parc pour qu'ils puissent faire du ski quand et où ils le souhaitent. Il doit y avoir des limites à ce qui peut être fait dans un parc national.*

*Équilibre : Je sais que, en tant qu'usagers, nous voulons avoir un accès sans restriction, mais que, pour assurer la santé de l'écosystème, nous devons éviter les secteurs visés. Ces deux aspirations semblent s'exclure mutuellement, mais il doit exister un juste milieu où nous pouvons appuyer l'écosystème tout en permettant aux usagers d'en profiter. Nous contribuerions ainsi aux efforts de protection de l'écosystème.*

*Je loue les efforts déployés pour sauvegarder le caribou dans les parcs nationaux, mais je crois que nous connaissons tous la véritable cause du déclin de cette espèce : l'activité industrielle débridée de l'industrie pétrolière, gazière et houillère dans la forêt boréale adjacente.*

*Je suis tout à fait prêt à restreindre mes activités dans l'arrière-pays du parc à la condition que Parcs Canada : investisse des sommes supplémentaires dans l'étude et la surveillance des caribous, assure le respect des restrictions appliquées aux loisirs hivernaux et rejette toute proposition visant à agrandir la station de ski Marmot Basin du côté du ruisseau Whistlers.*

# Rajustements proposés à la fréquentation de l'arrière-pays en hiver à l'appui de la conservation du caribou

## Résumé des questions et des réponses

### **Que faites-vous pour mesurer l'impact humain de ces fermetures?**

*Impact économique (auberges commerciales de l'arrière-pays, location d'équipement, etc.); suppression de ce qui incite de nombreuses personnes à habiter ou à visiter le parc Jasper.*

Si Parcs Canada a organisé deux séances à l'intention des amateurs de loisirs d'hiver (les résultats sont résumés dans le présent document), c'est parce qu'il reconnaît que ce groupe d'intervenants serait directement touché par les rajustements proposés à la fréquentation de l'arrière-pays en hiver. Il compte également rencontrer les exploitants commerciaux de ces secteurs ainsi que les représentants de la municipalité, de la chambre de commerce et de Tourism Jasper pour discuter des fermetures proposées et de leurs impacts éventuels. Parcs Canada se sert de l'information recueillie au cours de telles rencontres pour compiler des données sur l'activité récréative et voir s'il est possible d'apporter des changements ou d'offrir des solutions de rechange.

### **Que pourrions-nous dire, nous, les Canadiens, pour vous amener à accorder la priorité à la préservation des aires récréatives? Où est notre spécialiste?**

Comme il l'a déjà mentionné, Parcs Canada a organisé deux ateliers à l'intention des adeptes des loisirs d'hiver de la région. Il s'agissait pour lui d'une occasion d'obtenir les commentaires directement des « spécialistes » – ceux qui fréquentent l'arrière-pays en hiver, ceux qui entretiennent des liens culturels et historiques avec ces secteurs, leurs pistes et leurs chalets rustiques, ceux qui, depuis longtemps, profitent des joies de l'hiver de diverses manières dans l'arrière-pays du parc national Jasper. Parcs Canada tiendra compte de l'inventaire, de leurs commentaires et de leurs suggestions dans son processus décisionnel.

Pendant l'hiver 2011-2012, la population canadienne s'est vu offrir la possibilité de commenter la *Stratégie de conservation des caribous des montagnes du Sud dans les parcs nationaux du Canada* et certaines des mesures proposées pour contrer les cinq grandes menaces cernées. Les résultats du sondage réalisé à l'époque révélaient que la plupart des répondants étaient disposés à adapter leurs activités récréatives dans les parcs nationaux des montagnes pour favoriser la conservation du caribou. Plus précisément, 90 % ont affirmé appuyer la fermeture saisonnière de pistes ou la modification de tracés pour réduire les impacts des activités récréatives dans l'habitat du caribou. La question avait été examinée dans le contexte large de la conservation des caribous dans les parcs nationaux des montagnes. Parcs Canada sollicitera la rétroaction du public sur les fermetures proposées pour le parc national Jasper avant de prendre sa décision, pour que tous les citoyens qui s'intéressent à ce dossier aient l'occasion d'exprimer leurs commentaires.

### **Pourquoi le secteur de la Maligne est-il traité séparément? Si nous parlons de l'habitat du caribou à l'échelle du parc, tous les secteurs devraient être inclus.**

Le plan directeur du parc national Jasper présente une ligne de conduite générale pour la gestion de la vallée de la Maligne : moderniser l'infrastructure au besoin et aider les visiteurs à nouer des liens avec ce secteur, tout en préservant les valeurs inhérentes et en agrandissant les espaces représentant un habitat sûr pour la faune – en mettant l'accent sur la conservation du caribou et la sûreté de l'habitat du grizzli. Compte tenu de la complexité des facteurs en jeu, Parcs Canada a besoin d'une stratégie plus détaillée pour concentrer ses efforts de mise en œuvre. Il travaille actuellement à l'élaboration d'une stratégie de mise en œuvre qui proposera des mesures et des approches pour atteindre les objectifs sur le plan de l'écologie et de l'expérience du visiteur, en hiver comme en été. Le public aura l'occasion d'examiner et de commenter cette stratégie plus tard au printemps ou à l'automne.



## **Comment a-t-on délimité le secteur du ruisseau Whistlers? Pourquoi la limite ne suit-elle pas celle du col Marmot?**

La zone d'étude visée par l'évaluation des risques pour le caribou a été délimitée lors de l'élaboration des lignes directrices individuelles de la station de ski Marmot Basin. Ces lignes directrices ont été approuvées en 2008, à la suite d'un processus de collaboration et de consultation publique. La zone d'étude englobe le col Marmot.

## **Pourquoi rouvrir les secteurs à l'activité humaine le 1<sup>er</sup> mars, à une époque critique où le manteau neigeux commence à se ramollir à plus faible altitude, alors que le traçage d'une piste faciliterait l'accès des loups à du terrain qu'ils ne fréquenteraient jamais en mars? Pourquoi prendre ce risque simplement pour qu'une poignée de skieurs puissent faire leurs virages dans de la poudreuse?**

À la fin de l'hiver, le manteau neigeux tend à se consolider, et les loups peuvent facilement marcher sur la neige. Les pistes de neige compactée ne leur offrent donc plus aucun avantage. Bien entendu, le manteau neigeux varie d'une année à l'autre, et la date du 1<sup>er</sup> mars représente un compromis entre les objectifs de conservation du caribou et la possibilité pour les amateurs d'activités récréatives hivernales de fréquenter ces secteurs.

## **Ces fermetures sont-elles simplement un moyen pour Parcs Canada de composer avec ses compressions budgétaires?**

*Les compressions budgétaires sont-elles la sixième menace pour le caribou? Tracera-t-on un nombre accru de pistes? Parcs Canada ouvrira-t-il d'autres secteurs au public? Pour le faire, il aura besoin d'un apport de fonds. D'où cet argent viendra-t-il?*

Comme il faut très peu d'argent pour maintenir l'offre hivernale dans l'arrière-pays du parc Jasper, les fermetures proposées ne sont pas un moyen d'absorber les compressions budgétaires. Elles visent à contrer la menace créée par un meilleur accès des prédateurs aux secteurs faisant partie de l'habitat du caribou. Parcs Canada entend continuer d'offrir les possibilités d'activités hivernales qui existent actuellement dans le parc national Jasper, notamment l'observation des paysages, la marche, la randonnée pédestre et le ski de fond, en déneigeant et en entretenant les routes et le point de départ des sentiers, en damant des pistes, en rédigeant des rapports sur les conditions d'enneigement et en exécutant le programme de prévention des avalanches. Dans le cadre des ateliers, nous avons fait l'inventaire des activités récréatives hivernales actuelles et possibles dans l'arrière-pays du parc national Jasper. Parcs Canada se servira de cette information pour éclairer ses décisions sur la conservation du caribou et l'offre de services en hiver ainsi que pour orienter l'élaboration de plans futurs pour le parc.

## **Le nombre d'usagers a-t-il augmenté depuis 10, 20 ou 30 ans?**

*Avez-vous des données sur le nombre de skieurs de randonnée et de planchistes qui fréquentent ces secteurs à l'heure actuelle?*

Nous ne possédons aucune information qui permette de conclure que l'activité récréative hivernale s'est intensifiée dans l'arrière-pays. S'il est possible d'obtenir certaines données sur les excursions avec coucher par l'intermédiaire des établissements d'hébergement et des permis d'accès à l'arrière-pays, il demeure difficile de faire un suivi constant des excursions d'une journée. Le niveau d'affluence peut être mesuré par certains indicateurs, tels que l'utilisation des toilettes au point de départ des sentiers, la capacité des terrains de stationnement et les commentaires des visiteurs. Cependant, aucune de ces données ne semble révéler une augmentation sensible de l'activité récréative dans l'arrière-pays.

## **Comment comptez-vous faire respecter les fermetures et quelles seront les conséquences d'une infraction?**

Le respect des nouvelles fermetures approuvées par le directeur sera assuré en vertu de l'article 36 du *Règlement général sur les parcs nationaux*. Les contrevenants seront passibles d'une amende maximale de 25 000 \$.

Changements proposés aux rajustements suggérés à la fréquentation de l'arrière-pays en hiver

**La présente section résume les suggestions et les commentaires formulés lors des ateliers. Cette rétroaction orientera le processus décisionnel concernant les fermetures saisonnières proposées. Comme il ne s'agissait pas de questions à proprement parler, Parcs Canada ne fournit pas de réponse.**

### **Rajustements aux secteurs visés par les fermetures**

*Rajustez les limites des secteurs de manière à permettre l'accès aux principales voies de glace. Le sentier du Col Yellowhead est-il inclus? Il faut préserver l'accès hivernal à cette route de commerce historique.*

*Fermez deux secteurs et vérifiez les résultats obtenus avant de procéder aux autres fermetures. Accroissez le nombre de fermetures en altitude plutôt que d'interdire l'accès au secteur entier. Interdisez l'accès à la limite nord et au secteur Brazeau.*

### **Pouvons-nous garder ces secteurs ouverts?**

*Gardez le brûlis Mile 45 ouvert*

*Gardez la moitié nord du sentier Skyline ouverte*

*Fermez la route à la hauteur du bassin Watchtower*

*Gardez la vallée Tonquin ouverte par l'accès nord ou par hélicoptère (et maintenez la fermeture de la route Cavell jusqu'au 1<sup>er</sup> mars, mais autorisez l'accès par le nord ou par hélicoptère plus tôt).*

*Évitez de fermer les secteurs des collines Bald, de la cuvette Snow Bowl et du bassin Watchtower. Le ski de randonnée se pratique depuis fort longtemps dans ce secteur historique. Il s'agit probablement du secteur le plus fréquenté de tout le parc national Jasper pour le ski. Il est probablement déjà trop tard pour y sauver la population de caribous. Espérons que les quelques bêtes qui restent apprendront à rester du côté sud, dans le secteur du col Maligne et de la rivière Brazeau, lequel pourrait être fermé à l'activité humaine.*

*Gardez le bassin du ruisseau Whistlers ouvert. Les skieurs, les planchistes et le personnel de la station de ski Marmot Basin vont s'y rendre de toute manière. Il s'agit d'un très petit secteur qui, à ma connaissance, n'est pas occupé par les caribous. Il jouit depuis très longtemps d'une grande popularité auprès des skieurs, et il donne facilement accès à du terrain agréable pour le ski de randonnée en milieu alpin et subalpin.*

*Ne fermez pas ces secteurs – ils nous manqueront énormément si vous en interdisez l'accès.*

### **Rajustements à la période visée par les fermetures**

*Rouvrez certains secteurs plus tôt selon un système de rotation annuel.*

*Basez les fermetures sur les conditions d'enneigement et sur la présence ou l'absence des caribous ou des loups.*

*Maintenez les fermetures partielles dans le secteur Cavell-Tonquin (de novembre à la mi-février) jusqu'à ce que vous ayez accumulé suffisamment de données pour évaluer les impacts sur la population de caribous, puis revoyez vos décisions.*

*La réouverture proposée de la route Cavell le 1<sup>er</sup> mars aura de graves incidences sur l'offre de ski de fond sur piste damée, puisque le mois de février peut s'accompagner d'une fonte majeure à faible altitude.*

*La date du 1<sup>er</sup> mars est beaucoup trop tardive. Le jour de la Famille, en février, sera déjà derrière nous; de plus, à pareille date, les amateurs de plein air passent déjà aux activités printanières.*

*La date d'ouverture du 15 février pour la vallée Tonquin était très efficace. Nous avons tous respecté cette fermeture parce qu'elle était sensée. Les usagers tendent à respecter les fermetures lorsqu'elles sont raisonnables ou lorsqu'ils disposent de solutions de rechange.*

### **Facteurs à considérer pour les secteurs de rechange**

*Il n'y a à peu près aucun secteur pouvant servir de solution de rechange aux secteurs fermés. Les secteurs que Parcs Canada envisage de fermer permettent un accès facile à la zone alpine et offrent des options tout au long de la saison. Il n'y a rien de comparable dans le parc.*

*Si nous fréquentons les secteurs actuels, c'est en raison de la présence d'installations et d'infrastructure. Aménagez des installations qui ne perturbent pas l'habitat du caribou – un réseau de refuges, des options pour des excursions d'une journée, des excursions avec coucher et des excursions de fin de semaine –, remplacez les installations éloignées, ouvrez les chalets de patrouille au public. Vous pourriez autoriser certains groupes d'amateurs de plein air à construire et à entretenir des abris rudimentaires dans l'arrière-pays pour éliminer la pression financière exercée sur Parcs Canada. Nous avons besoin d'options pour des excursions de ski de trois à quatre heures, des refuges ou des abris pour des excursions plus longues.*

*Il est très important d'envisager à la fois l'avant-pays et l'arrière-pays dans les discussions sur l'activité récréative hivernale. Je crois que la plupart des amateurs de loisirs d'hiver profitent aussi bien de l'offre dans l'avant-pays que de celle dans l'arrière-pays. Si les restrictions d'accès à l'arrière-pays étaient contrebalancées par une offre accrue dans l'avant-pays, certains usagers seraient peut-être plus enclins à accepter les changements.*

*Parcs Canada pourrait débroussailler tous les chemins coupe-feu (Signal, Geraldine, Palisades et Pyramid) pour appuyer les skieurs et les raquetteurs dans leur quête des hauts sommets.*

*Lorsqu'il est question de ski dans le parc, l'altitude est un facteur crucial à considérer. C'est à plus de 1 500 m que les conditions de ski sont les meilleures. Dans de nombreux secteurs, il faut plus d'une journée atteindre cette altitude.*

*Si vous construisiez une route pour faciliter l'accès au secteur du col Elysium, je ne m'opposerais pas aux fermetures proposées.*

*Les endroits que nous choisissons pour le ski dépendent des conditions d'enneigement, des prévisions d'avalanche, des conditions météorologiques, etc. Certaines solutions de rechange ne sont possibles que lorsque toutes les conditions propices sont réunies.*



## **Autres commentaires**

*Parcs Canada continuera-t-il de publier des prévisions d'avalanche pour ces secteurs s'ils sont fermés à l'activité humaine? Les glaciéristes en ont encore besoin. Il faudra des communications efficaces, ce qui suppose que le Centre d'information devra avoir des heures d'ouverture prolongées à longueur d'année et que le site Web devra être à jour.*

*Les fermetures auront un impact sur l'environnement : pour accéder à d'autres secteurs, il faudra parcourir de plus grandes distances en voiture, ce qui entraînera une augmentation de la consommation d'essence, des risques de collisions animaux-véhicules, etc.*

*Les fermetures auront pour effet de concentrer l'activité humaine dans les secteurs ouverts et dans la vallée. Quels seront les impacts de ce changement?*

*Nous sommes nombreux à craindre que d'immenses parcelles de terrain de ce parc ne soient fermées à jamais sur la foi de données douteuses et que toutes ces mesures n'aient absolument aucun impact sur la survie du caribou.*

*En interdisant l'accès à ces secteurs, vous nous dites que vous ne possédez pas la vraie réponse, mais que, par mesure de sécurité, vous allez fermer tous les secteurs où nous voulons faire du ski et où le terrain permet aux skieurs de tous les niveaux de profiter des montagnes.*

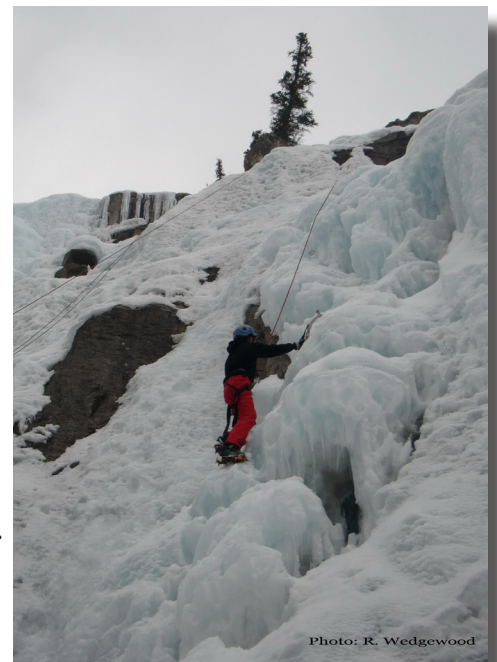
*Si le nombre de personnes qui fréquentent l'arrière-pays diminue par suite des restrictions, des fermetures ou du non-entretien des pistes, le nombre de personnes qui ont à cœur de préserver l'arrière-pays diminuera lui aussi. Vous mettez ainsi l'arrière-pays à la merci de l'aménagement, en réduisant la voix de l'opposition. Des exploitations voisines comme la mine Cadomin pourraient un jour être agrandies pour englober une partie du parc national Jasper, si les limites sont réduites par suite d'un manque d'intérêt pour la préservation de l'arrière-pays.*

*Nous pouvons toujours pratiquer le ski de printemps (le meilleur ski de l'année!) après la fermeture ou nous en tenir aux secteurs qui ne sont pas touchés du tout (p. ex. chaînon Parker/Hilda/Nigel/ Fryatt/ Elysium, etc.). Le syndrome « pas dans ma cour » dans un parc national... Qui l'aurait cru?*

*Même si je n'aime pas l'idée que de vastes parcelles de l'arrière-pays du parc national Jasper soient fermées aux skieurs de randonnée, je crois dans les circonstances que l'avenir des caribous doit avoir préséance, d'autant plus que leur survie est grandement menacée ailleurs. N'oublions pas que ces secteurs rouvriront le 1<sup>er</sup> mars. Ils ne sont pas fermés en permanence.*

*Ces fermetures visent à sauvegarder un animal protégé par la Loi sur les espèces en péril. Ce devrait être une priorité dans un parc national.*

*Nous vous pressons instamment de revoir les changements proposés. Ils contribueront probablement très peu au rétablissement du caribou tout en privant d'accès un grand nombre d'entre nous, qui sommes les plus grands défenseurs des parcs.*





*J'estime que Parcs Canada a oublié l'expérience du visiteur lorsqu'il a dressé des plans pour fermer tous les secteurs aux visiteurs du parc national Jasper. J'ai de plus en plus de difficulté à m'acquitter de mon devoir de diffuser les messages positifs de Parcs Canada.*

*Vous réduisez les services au fil des ans, vous fermez des sentiers, vous laissez les campings de l'arrière-pays à l'abandon, vous supprimez et réduisez les fonctions des gardes de parc, tout cela en accroissant sans cesse les droits d'entrée... Que reste-t-il pour les adeptes du plein air?*

## Lectures suggérées

Apps, C.D. et B.N. McLellan. «Factors influencing the dispersion and fragmentation of endangered mountain caribou populations». *Biol. Conserv.* n° 130, 2006, p. 84-97.

Bradley, M., Neufeld, L. «Climate and management interact to explain the decline of woodland caribou (*Rangifer tarandus caribou*) in Jasper National Park». *Rangifer.* n° 32, 2012, p. 183-191.

Ciucci, P., Masi, M., Boitani, L. «Winter habitat and travel route selection by wolves in the Northern Apennines, Italy». *Ecography.* n° 26, 2003, p. 223-235.

Courtois, R., J.-P. Ouellet, L. Breton, A. Gingras et C. Dussault. «Effects of forest disturbance on density, space use, and mortality of woodland caribou». *Ecoscience* n° 14, 2007, p. 491-498. doi:10.2980/1195-6860(2007)14[491:EOFDOD]2.0.CO;2.

Cumming, H. «Managing for caribou survival in a partitioned habitat». *Rangifer* n° 16, 2011, p. 171-180.

DeCesare, N. J., Hebblewhite, M., Robinson, H. S., Musiani, M. «Endangered, apparently: the role of apparent competition in endangered species conservation». *Animal Conservation.* n° 13, 2009, p. 353-362.

DeCesare, N. J., J. Whittington, M. Hebblewhite, H. Robinson, M. Bradley, L. Neufeld, et M. Musiani. «The role of translocation in recovery of woodland caribou populations». *Conservation Biology* n° 25, 2011, p. 365-373.

Hebblewhite, M., J. Whittington, M. Bradley, G. Skinner, A. Dibb, et C. White. «Conditions for caribou persistence in the wolf-elk-caribou systems of the Canadian Rockies». *Rangifer*, numéro spécial, n° 17, 2007, p. 79-90.

Houle, M., Fortin, D., Dussault, C., Courtois, R., Ouellet, J.-P. «Cumulative effects of forestry on habitat use by gray wolf (*Canis lupus*) in the boreal forest». *Landscape Ecology.* n° 25, 2010, p. 419-433

James, A. R. C., Boutin, S., Hebert, D. M., Rippin, A. B. «Spatial separation of caribou from moose and its relation to predation by wolves». *Journal of Wildlife Management.* n° 68, 2004, p.799-809.

James, A. et A. Stuart-Smith. «Distribution of caribou and wolves in relation to linear corridors» *J. Wildl. Manag.* n° 64, 2000, p. 154-159.

Johnson, C.J., K.L. Parker et D.C. Heard. «Foraging across a variable landscape: behavioral decisions made by woodland caribou at multiple spatial scales». *Oecologia* n° 127, 2001, p. 590-602.

- Latham, A.D.M., M.C. Latham, M.S. Boyce et S. Boutin. «Movement responses by wolves to industrial linear features and their effect on woodland caribou in northeastern Alberta». *Ecol. Appl.* n° 21, 2011, p. 2854–2865.
- Latham, A.D.M., M.C. Latham, N.A. McCutchen et S. Boutin. «Invading White-Tailed Deer Change Wolf-Caribou Dynamics in Northeastern Alberta». *J. Wildl. Manag.* n° 75, 2011 p. 204-212. doi:10.1002/jwmg.28.
- McLoughlin, P.D., E. Dzus, B. Wynes et S. Boutin. «Declines in populations of woodland caribou». *J. Wildl. Manag.* n° 67, 2003, p. 755-761.
- Musiani, M., Okarma, H., Jedrzejewski, W. «Speed and actual distances travelled by radiocollared wolves in Bialowieza Primeval Forest (Poland)». *Acta Theriologica.* n° 43, 1998, p. 409-416
- Oberg, P.R. «Responses of mountain caribou to linear features in a west-central Alberta landscape». University of Alberta, Edmonton, AB, 2001.
- Seip, D.R. «Factors limiting woodland caribou populations and their interrelationships with wolves and moose in southeastern British Columbia». *Can. J. Zool.* n° 70, 1992, p. 1494-1503.
- Seip, D.R., C.J. Johnson et G.S. Watts. «Displacement of mountain caribou from winter habitat by snowmobiles». *J. Wildl. Manag.* n° 71, 2007, p. 1539-1544.
- Shepherd, B., Whittington, J. «Response of wolves to corridor restoration and human use management». *Ecology and Society.* n° 11, 2006, p. 1.
- Whittington, J., M. Hebblewhite, M. Musiani, N. J. DeCesare, L. Neufeld, M. Bradley, et J. F. Wilmshurst. «Caribou encounters with wolves increase near roads and trails: a time-to-event approach». *Journal of Applied Ecology* in press, 2011.
- Whittington, J., St Clair, C. C., Mercer, G. «Path tortuosity and the permeability of roads and trails to wolf movement». *Ecology and Society.* 2004 p. 9.
- Whittington, J., St Clair, C. C., Mercer, G. «Spatial responses of wolves to roads and trails in mountain valleys». *Ecological Applications.* n° 15, 2005, p. 543-553.
- Wittmer, H. U., B. N. McLellan, D. R. Seip, J. A. Young, T. A. Kinley, G. S. Watts, and D. Hamilton. «Population dynamics of the endangered mountain ecotype of woodland caribou (*Rangifer tarandus caribou*) in British Columbia, Canada». *Canadian Journal of Zoology* n° 83: 2005a, p. 407-418.
- Wittmer, H. U., A. R. E. Sinclair, et B. N. McLellan. «The role of predation in the decline and extirpation of woodland caribou». *Oecologia* n° 144, 2005b, p. 257-267.
- APCA 2011, Stratégie de conservation du caribou des montagnes du Sud dans les parcs nationaux du Canada.